



Association d'aide
à l'enfance loi 1901

Décembre 2023 - n° 82



Les enfants avant **TOUT**

Édito

“ Si le bénévolat n'est pas payé, ce n'est pas parce qu'il ne vaut rien, mais parce qu'il n'a pas de prix. ”

Selon Sherry Anderson, psychologue américaine.

S'engager comme bénévole, comme volontaire, c'est un choix de vie qui se construit dans la durée, qui transforme une existence. Cet engagement construit un sentiment d'utilité, donne le sentiment d'influencer un peu le cours des choses. Servir une cause qui nous tient à cœur, qui raisonne dans nos vies, est souvent le départ de cette aventure.

C'est ainsi qu'a démarré l'association des Enfants Avant Tout. Nous avons la chance pour les plus anciens de l'avoir créée, elle a rythmé nos vies.



Ma (MDG)



Nina (MDG)



Athanasie (Rwanda)

Faire de belles rencontres et partager des bons moments

Cet engagement a aussi construit des rencontres, nous a permis de partager de bons moments, au-delà de nos lieux de vie, de nos cercles professionnels, familiaux, amicaux.

Il a construit des amitiés profondes, solides qui impactent nos vies au quotidien.

Des personnes extraordinaires

Shamala à l'orphelinat de Nagpur en Inde, Athanasie à Nyundo au Rwanda, Tamiru à Burrayou en Éthiopie, Hardy et Steve à Ambohidratimo, Nina poursuivant leur œuvre et créant AJEM, Ma auprès des enfants des quartiers pauvres, à Madagascar.

Ce que nous avons vécu et vivons encore actuellement, nous le devons à ces personnes singulières qui ont décidé de consacrer leur vie à aider, à sauver des enfants, dans des pays où ces engagements n'ont rien d'évident.

La rencontre avec les lieux de vie qu'elles ont créés, le lien de confiance tissé avec elles, nous ont communiqué l'énergie nécessaire pour être là encore aujourd'hui.

Geneviève et Claude Vial



Shamala (Inde)

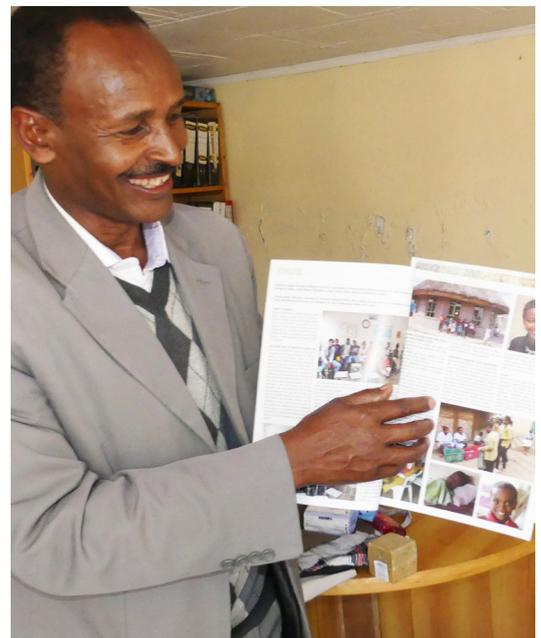
Prendre un enfant par la main

A travers son histoire, nous avons croisé la vie de nombreux enfants, partagé des destins extraordinaires, des histoires de vie.

Cet engagement auprès des enfants abandonnés a une dimension universelle, il nous a ouvert au monde, à la différence, à la tolérance, à la richesse de chaque culture.



Steve et Hardy (MDG)



Tamiru (Éthiopie)

Madagascar



Situation politique

Il y a de vives tensions dans la capitale. Il y a 13 candidats à l'élection présidentielle prochaine. Les partisans du président sortant Andry Rajoelina ("les oranges") ont pu organiser une manifestation le 4 novembre mais le collectif des autres candidats et leurs partisans demandant des élections libres et équitables n'ont pas pu accéder à la place du 13 mai (place emblématique d'Antananarivo nommée ainsi en souvenir du jour de l'indépendance le 13 mai 1972). Ils ont été dispersés de manière violente par les forces de l'ordre et il y a eu 11 arrestations et des blessés. De nombreux malgaches préviennent qu'ils refuseront le président qui sera élu en raison d'élections truquées. Par ailleurs la constitution malgache impose que le candidat soit malgache or Rajoelina a obtenu en 2014 la nationalité française. Les élections présidentielles prévues le 9 novembre ont été repoussées au 16 novembre suite à la blessure d'un des candidats lors d'une manifestation début octobre.

Marguerite nous a fait part d'une recrudescence des cambriolages pendant que les malgaches manifestent et que les forces de l'ordre sont mobilisées au centre de la capitale.



Amadia

Nous avons collecté un peu d'insuline et des médicaments mais nous n'avons aucun voyageur à qui les confier. La crise politique actuelle, surtout sensible à Antananarivo, n'encourage pas le tourisme...

Le centre laïc

L'année scolaire 2022/2023 a été très perturbée. La grève des enseignants ayant des indemnités non payées, la fuite des sujets du bac et les épreuves d'histoire/géographie tenues jusqu'à 20h30 et à la bougie pour cause de délestage rendent les résultats difficiles à évaluer.

Toutefois les résultats au centre laïc sont plutôt bons.

L'effectif était de 48 jeunes (3 préscolaires, 19 primaires, 25 secondaires et 1 en études supérieures).

Le taux de passage en classe supérieure est de 91%.

Les 4 candidats au CEPE et entrée au collège sont admis. 1 candidate au bac est reçue l'autre non. La jeune fille en études supérieures (gestion) passe en 2^{ème} année.

La rentrée scolaire a eu lieu le 11 septembre.

Pour l'année scolaire 2023/2024 le centre accueille 50 jeunes (3 préscolaires, 17 primaires, 26 collégiens, 2 lycéens et 2 en supérieur).



Au terrain, fin mai, une pompe immergée alimentée par des panneaux solaires a été financée par EAT car l'ancienne pompe ne suffisait plus depuis que le niveau d'eau avait baissé. Les panneaux ont été installés sur le toit du garage. Fin octobre de la grêle a endommagé le convertisseur des panneaux solaires obligeant à puiser l'eau manuellement. Tout est maintenant réparé.

Par contre la clôture endommagée par le voisin (ministre de l'aménagement du territoire) n'est pas finie de réparer.

Marie Chevier Boulch



L'AEP (accès à l'eau potable)

A la suite de la demande des villageois de Mahatsinjo, soutenus par le chef de village et les responsables de la commune rurale de Mangamila, EAT a décidé de soutenir le projet d'AEP en 2 phases.



L'association Aidera (dont Marguerite est vice-présidente) est allée sur place pour estimer la faisabilité, expliquer que ce projet serait réalisé sous conditions (participation des villageois, protection de la source, non gaspillage de l'eau et engagement à payer une cotisation pour l'entretien des équipements, mise en place d'actions d'assainissement pour préserver la qualité de l'eau) et établir les devis.

La première phase a consisté à réaliser le captage, le creusement des tranchées et la pose des tuyaux jusqu'à l'emplacement du futur réservoir. Un comité préparatoire du projet a été élu, il comprend :

- Un président,
- Un responsable de la réalisation du canal (suivi des itinéraires et des profondeurs),
- Des responsables de collecte des matériaux fournis par les villageois (qualité et quantité de gravillons et sable),
- Un responsable de l'hygiène et de l'assainissement (recensement des latrines existantes suivi des nouvelles constructions ou réhabilitations),
- Les membres du comité ont bénéficié de formations.

Bilan de cette première phase : le débit de la source est stable. Un étang pour abreuver les animaux a été creusé pour absorber le surplus d'eau. Des briques ont été fabriquées pour construire des latrines. Les matériaux fournis par les villageois sont prêts pour la seconde phase.

La seconde phase consistera en la construction du réservoir, l'amenée de l'eau jusqu' à des bornes fontaines et la vérification du bon fonctionnement du comité.

Marie Chevier Boulch



1^{er} anniversaire AEJM

En Août dernier, Action Jeunesse Enfance Madagascar, fondée par Madame Lalaso (Nina), a fêté sa première année d'existence. L'occasion pour Nina de faire un bilan du travail réalisé depuis un an, auprès des jeunes qu'ils soutiennent.

Cette aide, qui concerne des jeunes qui n'ont pas les moyens financiers d'envisager des études supérieures après leur baccalauréat, finance :

- L'inscription à l'université,
- Les repas et les frais de transports (y compris stages, préparation de mémoire...),
- Une aide supplémentaire donnée aux jeunes qui n'ont pas de famille pour les héberger, payer leur loyer, meubler leur appartement, donner des approvisionnements tous les mois.

Les inscriptions et frais de scolarité sont payés directement à l'université par AJEM. Le suivi du bon déroulement des études est effectué par un travailleur social d'AJEM et le Responsable de l'Orientation Professionnelle. Cette année scolaire, AJEM soutien 33 Jeunes. Les Enfants Avant Tout parrainent 10 de ces jeunes.

L'autonomie

En parallèle de l'aide des associations comme EAT, Nina et son équipe se fixent au fur et à mesure de nouveaux objectifs visant l'autonomie et travaillent notamment afin de réduire le coût d'achat de nourriture des enfants et des jeunes. Ils fourmillent d'idées mais restent prudents dans la réalisation, en avançant petit à petit vers de nouveaux projets d'auto-financement.



Ainsi, plusieurs produits ou objets sont fabriqués afin d'être utilisés ou revendus au bénéfice des enfants et des jeunes : « Fabrication et vente de serviettes hygiéniques lavables, de charbons écologiques, plantation et vente des fleurs, ainsi que de légumes au champ et hors-sol, élevage de poissons, poules et canards, et font également chambre d'hôtes pour accueillir amis et visiteurs en mission humanitaire ».

Une volonté et un dynamisme au profit du bien-être, de l'éducation, « pour façonner un avenir prometteur pour les enfants et les jeunes de Madagascar ».

Marie Chevier Boulch



Les jeunes en formations

3 jeunes ont déjà terminé leurs études, et ont trouvé du travail. C'est une grande source de satisfaction pour Nina et son équipe, qui reçoivent de nombreuses demandes d'aide, mais qui ont prudemment décidé de n'aider un nouvel étudiant que quand un « ancien » a un emploi.

Une jeune femme, Clémence, s'est rendue en stage chez Nina cet été, elle a emmené du matériel dans ses bagages.



Jacquot,
filière BTP



Fitiavana,
filière couture



Jules,
filière éducation
spécialisée

Nina a souhaité remercier les Enfants Avant Tout pour ces dons : « Les 2 ordinateurs pour les jeunes arrivent bien à destination, nous sommes en train d'installer des logiciels actuellement. Les vêtements, chaussures, sous-vêtements, chaussettes et autres arrivent bien aussi.

Ce qui nous touche énormément ce sont les dons des matériels de couture: aiguilles, fil à coudre, presses... et surtout LA MACHINE À PRESSE. (pour les boutons pression) C'est un très beau cadeau. Nous payons 400 Ariary / presse à chaque fois que nous avons des commandes de serviettes hygiéniques lavables. Actuellement, nous ne payons rien du tout ! Quel investissement... MERCI BEAUCOUP ».

« AJEM a transformé des vies, façonné des adultes responsables, indépendants et respectueux de leur environnement, marquant ainsi positivement l'avenir de la jeunesse malgache ».

Nina

Elysa, filière coupe et couture



Laro,
filière électronique



Jemima, filière anglais



Ezra, filière multimédia

Témoignage de R. étudiante AJEM soutenue par EAT

Aujourd'hui c'est avec joie que je vous annonce que je suis admise en troisième année. Cependant, les choses n'ont pas toujours été faciles.

D'ailleurs, sans vouloir se vanter, réussir à passer un examen à Ankatso est en quelque sorte une fierté pour les étudiantes à cause de la difficulté des parcours d'études. En effet, on peut dire que le mode d'enseignement de cette université est un peu différent des autres. Pour le cas de notre département par exemple, on ne nous donne que 20% des leçons ou de ce que nous avons besoin. Il y a même certains professeurs qui ne nous donnent les leçons que juste 2 jours avant l'examen. Il y a également ceux qui ne nous donnent que le titre des leçons et le reste, c'est à nous de nous débrouiller.

Actuellement, l'université est en pleine crise. Les professeurs sont en grève et ne veulent pas enseigner parce qu'ils réclament leur indemnité. Par conséquent, tous les cours sont suspendus et l'année scolaire 2022-2023 n'est toujours pas achevée ce qui explique pourquoi nous sommes toujours en période de vacances jusqu'à présent. On ne cesse d'attendre les communiqués pour la prochaine rentrée qui, normalement, devrait déjà commencer. Impatientes, frustrées, nous nous inquiétons de ce qui va encore se passer après. Nous nous inquiétons surtout pour notre avenir, nous qui sommes baptisés « l'avenir du pays », pourtant on a l'impression d'être dénigré, qu'on fait exprès de détruire notre avenir,

à savoir que 80% des étudiants à Ankatso sont issus de familles pauvres. A cause de cette situation lamentable, plus de 70% de ces étudiants abandonnent leurs études et la majorité finissent au chômage. A qui la faute ? On ne sait pas, plus précisément mieux vaut ne rien dire.

Cela entraîne énormément de dégâts surtout sur le côté psychologique des étudiants.

A cet instant où je vous écris maintenant, je ne sais même pas comment je me sens. Triste ? En colère ? Je ne sais plus. Ce qui est certain c'est que tous les jours je m'inquiète de mon avenir, de ma vie. L'objectif est toujours le même : réussir sa vie afin de sortir la famille de cette pauvreté sans fin. En tout cas, je me suis fixé des objectifs et je dois les atteindre, peu importe les obstacles. Les obstacles, j'en ai vu durant ces 23 ans d'existence et ce n'est certainement pas aujourd'hui que je vais céder. Pas question.

Ainsi, je tiens à vous présenter mes vifs remerciements pour vos aides, qui nous sont grandement utiles et précieuses. Merci pour cet espoir et ce soutien que vous nous donnez.

Je souhaite un jour pouvoir faire de même pour les autres.

MERCI A TOUS LES DONATEURS,
MERCI A AJEM.

Avec énormément d'amour.

R.

Congo

Rentrée scolaire 2023

Les élèves du complexe scolaire Anne Marie Javouhey, à Brazzaville ont effectué leur rentrée le 3 octobre 2023. Cette année encore, les EAT soutiennent les frais de scolarité pour une quarantaine d'élèves orphelins, accompagnés par Sœur Hélène, à « l'auberge Bon Pasteur » de Brazzaville.

En effet, la scolarité, l'école est un lieu qui permet aux enfants de l'orphelinat de s'épanouir, d'apprendre, de jouer, de grandir... Les plus grands s'investissent dans leur scolarité afin d'intégrer une formation professionnelle. Les sœurs sont attentives au bon développement des enfants.

Cette rentrée, les EAT ont également versé une aide financière, de 500€, à Sœur Marie Edwige, à Owando. Cette somme lui permet d'accompagner 3 enfants dans leur scolarité. Il s'agit de deux filles, l'une en classe de 6^{ème}, et l'autre, en classe de 3^{ème}. Elles sont au collège public. Pour l'élève de 6^{ème}, hébergée dans sa famille, l'aide a permis de financer l'inscription et les fournitures scolaires, pour l'élève de 3^{ème}, qui est logée chez les sœurs, EAT finance l'inscription et les cours de remise à niveau et le goûter. Le troisième enfant est un garçon orphelin âgé de dix ans, celui-ci est sous la tutelle de sa grand-mère. L'association EAT finance sa scolarité dans une école catholique et ses fournitures scolaires. Il s'agit de trois enfants qui vivaient en grande précarité et qui, de fait, étaient déscolarisés.

Stéphanie Barbier



Éthiopie

Extrait du rapport de visite au Centre de Burrayou
(début novembre 2023) par des membres des Enfants du Toukoul

Situation en Éthiopie

Toutes les discussions avec les éthiopiens montrent un stress par rapport à la situation politique et sécuritaire ainsi qu'une complète incompréhension vis à vis des décisions du gouvernement.



L'instabilité politique ralentit l'économie, ce qui ne facilite pas l'emploi des jeunes. Le pays n'est plus sûr, les gens évitent de sortir après 18h00. De nombreuses milices se sont formées. Ex. : De nombreux check point sur la route du sud sont mis en place pour inspecter les véhicules, même ceux des touristes.

L'inflation est galopante. Pour exemple le quintal de teff est passé à 12 000 b cette année (4 000 b l'année dernière). Le kilo d'oignons est à 120 etb pour un salaire moyen des baby-sitters à 2 300 etb.

1€ = 60 etb

Il n'y a plus de classe moyenne (en Éthiopie, le revenu moyen par habitant est de 3 500 etb. Le smic éthiopien est de 1 560 etb, soit 26€).

La situation est telle que toutes **les universités en territoire Amhara** (10 établissements) **sont fermées**. 5 jeunes sont concernés et sont en attente de réaffectation par le ministère de l'éducation. Le niveau global dans les universités a baissé avec de grandes disparités dans les régions.

Le gouvernement a donc décidé d'instaurer un examen à la fin du grade 12 ainsi qu'à l'issue des études universitaires afin de "couronner" chaque cycle. Sans cet examen, le cycle d'étude n'est pas validé mais permet tout de même de travailler avec un salaire moindre (cet examen peut être retenté tous les 6 mois). C'est encore un obstacle de plus pour nos jeunes qui n'ont pas vu la chose arriver. A la fin du séjour, nous avons donné notre feu vert à l'inscription de ces jeunes en écoles privées pour ne pas qu'ils soient pénalisés par la situation politique en pays Amhara.

Geneviève Vial

Burrayou

En septembre, une violente tempête s'est abattue sur la ville de Burrayou qui a fait de nombreux dégâts dans le Centre, heureusement, uniquement matériels. Les nombreux arbres tombés ont été délogés et la citerne remplacée. Le générateur est également réparé.



Bravo Jamila !

Nous sommes fiers de féliciter la jeune Jamila Bekele, recueillie à 7 ans au Toukoul, puis pensionnaire dans le centre de Burayu, elle a poursuivi ses études jusqu'à l'université.

Elle vient d'être diplômée ingénieure en génie électrique et informatique ! Elle a même eu la médaille d'or de son université, située à Assosa.

C'est une grande fierté pour toute l'équipe de l'orphelinat et pour toutes les associations engagées auprès d'elle, de voir que les jeunes réussissent leurs études, malgré toutes les difficultés qu'ils ont pu traverser. Ils travaillent dur, et leur travail paie !

Merci à vous tous de contribuer à cela, grâce à vos dons.

MEKDIM

Avant d'aller voir l'ONG MEKDIM, l'objectif était de rencontrer les équipes et d'évaluer le travail effectué au sein du centre. MEKDIM a réalisé une évaluation préalable (via un questionnaire) afin de proposer un programme adapté. Celui-ci a totalement été accepté par l'ensemble du personnel.

Les discussions se sont donc concentrées autour de la vie des jeunes HIV+.

Rencontre avec 7 membres du staff (1 nurse, 5 baby-sitter, 1 cuisinière)



Elles sont très heureuses de la formation qui a été dispensée par MEKDIM, cela a changé beaucoup de choses :

- Meilleure observance du traitement par les jeunes,
- Changement des comportements, les jeunes sont plus respectueux,
- La partie consacrée à la gestion des conflits a été profitable aussi bien pour le centre que pour un usage personnel.

Elles pensent qu'il y a moins de stress pour les enfants (qu'ils se projettent maintenant pour leur avenir) et qu'il faut poursuivre notamment sur la thématique de gestion des problèmes de l'adolescence.

Même réunion avec 5 social workers

Actuellement, le suivi de MEKDIM est fait par Talila (infirmier) - Kasso (Social Worker) - Moussé (Aide Social Worker).

L'équipe est contente d'avoir été formée. La formation était très concrète (mieux qu'à l'école) et a permis d'approfondir le soutien des jeunes. Ils sont également en attente d'une formation plus poussée, notamment axée sur l'employabilité des jeunes.

Leur sentiment est que les enfants de l'orphelinat avancent mieux que ceux des maisons louées. Il faudrait prévoir une autre formation adaptée à leur intention.

Les familles d'accueil seraient aussi partantes pour recevoir une formation sur les conflits liés à l'adolescence.

Les jeunes communiquent plus, sont plus sereins et plus réalistes. Les jeunes difficiles sont également moins nombreux et hésitent moins à venir discuter avec le staff.

Le fait d'associer les salariés et de les former a représenté beaucoup pour ceux-ci qui y ont vu une forme de reconnaissance et d'évolution personnelle. Les méthodes de gestion des conflits sont utilisées à la maison par les baby-sitters, les nurses et les cuisinières.

Remerciements de l'équipe car beaucoup d'ONG ont dû arrêter leur activité mais SOS est toujours présent pour s'occuper des jeunes.



Réunion avec l'ONG Mekdim : Ils ont insisté sur la qualité de notre travail et de notre implication dans le projet, nous ne faisons pas que financer sans regarder les effets et les résultats, notre investissement à leur côté les incite à aller plus loin.

Ils vont chercher à trouver des financements locaux pour la reprise de certaines activités dans le centre comme les ateliers bois et métal. C'est une opportunité qu'il ne faut pas laisser passer, c'est la première fois que nous avons ce soutien de la part des Éthiopiens quels qu'ils soient.

La conclusion est que le résultat de ces formations est très positif ! Le sentiment est partagé par l'ensemble de l'équipe.

Séance de MEKDIM avec les jeunes

MEKDIM était présente pour une session avec les jeunes. L'objectif était de faire le point sur l'assimilation des 3 dernières séances et d'apprendre aux jeunes à en former d'autres par la suite et à l'extérieur. L'ambiance est très bonne et ludique.

Les jeunes ont participé à 7 séances avec Mekdim, Ils sont super contents - c'est presque un jeu. Ils ont déjà eu des formations à l'hôpital mais pas aussi détaillées qu'avec Mekdim. Ils disposent d'un numéro de téléphone chez MEKDIM pour appeler si questions.



“ Il reste beaucoup de difficultés pour gérer le Centre de Burrayou. ”



Le salaire des employés est insuffisant (2 000 à 2 300 etb/mois) pour assumer les besoins nécessaires du personnel et de leurs familles.

Notamment pour s'acquitter : du loyer (3 000 etb/mois), de la scolarité (1 200 etb/mois par enfant en école privée), du teff nécessaire à la plus grande partie des repas, des transports.

Foster family

Le budget des Foster families est plus qu'obsolète. Les familles sont venues au centre en menaçant de ne plus prendre les jeunes. Il faudrait passer de 2 000 à 2 500 etb/mois.

Tamiru est en recherche d'emploi pour les jeunes :

- Les opportunités d'emploi ont complètement disparu et c'est difficilement envisageable pour les jeunes de quitter Addis.
- Beaucoup de sociétés étrangères sont parties.
- Pour 3 ou 4 jeunes ce sera plus difficile (en recherche de structures adaptées) si un travail est trouvé, le salaire est vraiment bas (2 000 etb en moyenne).

Conclusion

Hormis le point négatif concernant la situation en Éthiopie, nous pourrions agir sur tous les autres si nos capacités financières le permettaient, il nous faut absolument trouver des moyens supplémentaires pour pouvoir finir correctement le travail accompli jusqu'alors.

Si nous trouvons le financement des micro-projets des jeunes nous pouvons espérer le départ rapide d'au moins dix jeunes.

Nous ne croyons plus à une baisse possible du budget en Éthiopie, nous avons su le stabiliser depuis trois ans mais ça ne suffit plus.

Difficile de tenir encore longtemps face à la pression et au désarroi des Foster Families et des salariés. Et comment répondre aux demandes des jeunes qui souhaitent partir.

Nous avons un véritable dilemme : continuer à trouver l'argent mensuel pour assurer le fonctionnement et parallèlement trouver les sommes nécessaires pour financer les projets de départ des jeunes.

Geneviève Vial

Effectifs des jeunes et enfants aidés

Il y a aujourd'hui 185 enfants dans la structure SOSEE dont :

- **70** filles et **115** garçons,
- **59 dans l'orphelinat** dont 31 filles et 28 garçons,
- **107 en famille d'accueil** dont 31 filles et 76 garçons,
- **8 jeunes replacés dans leur famille** dont 2 filles et 6 garçons (aidés par EdT),
- **11 enfants de la communauté** 6 filles et 5 garçons.

Par rapport à l'année dernière :

- 11 jeunes sont partis (3 pour manquement à la discipline, 3 handicapés ont été replacés dans des institutions spécialisées et 5 ont trouvé du travail),
- 8 sont actuellement en cours de départ (essai pour du travail...),
- Jeunes filles fraîchement diplômées vont pouvoir partir rapidement dont Jemila Bekele,
- 5 doivent nous présenter des projets pour pouvoir partir (finalement il semble qu'ils seront beaucoup plus).

Le directeur Tamiru a mis un programme d'incitation financière au départ sur une période de 3 mois pour les jeunes qui pourraient quitter le Centre au vu de leur âge. Des projets d'installation sont en cours d'élaboration par ces jeunes.

Inde



Chère Sha Didi,

Notre organisation a reçu de la part des Enfants Avant Tout la somme de 4 000€ cette année 2023. Vous nous aidez depuis 9 ans déjà et nous vous en sommes très reconnaissants.

Ce montant a été crédité sur le compte SBI de New Delhi de l'Institut national pour le développement des femmes, des enfants et des jeunes.

Nous avons à cœur de continuer à améliorer le quotidien pour les femmes et les enfants accueillis à Barthiv (depuis 5 ans, l'État qui s'y était pourtant engagé ne nous a versé aucune aide). Aussi votre aide est cruciale.

Ce montant est utilisé pour les activités suivantes de Shelter Home Barthiv : Cette année, le montant a été divisé en deux. Un budget fonctionnel et un budget pour continuer à entretenir le bâtiment (peinture).

Nous soutenons les femmes et les filles en détresse en leur dispensant une formation professionnelle et des activités de conseil pour leur réadaptation. Nous avons également soutenu le personnel dont la situation personnelle est parfois délicate depuis le COVID. Ces personnes sont indispensables pour mener à bien nos objectifs. Le personnel donne des cours, supervise le quotidien (cuisine, ménage, entretien). Les résidentes accueillies ont confiance et se sentent accompagnées. Nous avons ainsi pu ouvrir une petite crèche pour garder les bébés des résidentes qui travaillent, ainsi qu'un soutien à la scolarité.

Nous versons aussi le salaire de Mme Indira Mehta à raison

de 50€ par mois. A noter que son petit fils a subi une intervention lourde des deux yeux. Nous veillons à ce qu'elle ne manque de rien, dans la mesure de nos moyens.

Cette année, nous avons, sur demande du Juge aux Affaires Familiales accueilli 30 jeunes filles et femmes victimes de violences ou nécessitant un abri. 13 enfants les accompagnent.

Le volet santé est très important : bilan à l'entrée, dépistage de maladies, suivi régulier. Les compléments alimentaires sont essentiels pour les enfants en particulier qui arrivent parfois dénutris. Nous avons mis en place un soutien psychologique quand cela s'avère nécessaire.

Le décompte détaillé des dépenses et les justificatifs de factures vous seront envoyés d'ici fin novembre 2023.

Salutations,

Usha Malviya, Directrice de Barthiv



Avant / Après



Témoignage

Exemple d'un couple de la classe moyenne



Ma femme et moi avons toujours fréquenté l'école publique.

Nous avons eu du mal à trouver du travail car nous n'avions qu'un niveau d'anglais rudimentaire. De plus, j'ai connu beaucoup de professeurs qui donnaient des punitions et des coups avec une grande baguette de bambou.

Dès que nous nous sommes mariés, nous avons choisi de prendre des cours d'anglais et d'informatique puis de faire une formation qualifiante. Manager pour moi et ma femme est couturière de haut niveau. A développé son entreprise d'esthéticienne pour les mariages.

Ce qui est difficile, c'est d'anticiper car, pour donner sa chance à chaque salarié, les entreprises ne nous embauchent pas à 100%. De plus, les mois de grosse chaleur et de moussons, l'économie tourne au ralenti.

8 mois par an, nous touchons 1 000€. C'est beaucoup pour l'Inde. Les 4 mois restants nous ne sommes payés que 500€ (je prends alors n'importe quel travail car j'ai beaucoup de connaissances). Je dois aussi aider ma mère qui est veuve et qui a un salaire de 50€ par mois. Je suis le fils aîné et c'est mon devoir de veiller à son bien-être.

Aucun frais de santé n'est remboursé : Ainsi, ma femme ayant eu deux césariennes, nous sommes encore redevables des frais à la clinique où elle a accouché.

Nos dépenses fixes sont de 900€ mensuels (loyer, école, essence...). Nous devons aussi nous déplacer (3 semaines par an) hors de Nagpur. En effet, l'entreprise de ma femme prend de l'essor et il est important de faire sa promotion. Cela nous coûte environ 300€.

De nombreux indiens de classe moyenne vivent ainsi à crédit constant. J'estime que pendant encore 15 à 20 ans, nous serons sur la corde raide. Quand nos filles auront terminé leurs études et se marieront, nous serons encore aptes à travailler beaucoup. Nous espérons leur laisser un patrimoine pour que leurs vies

soient plus faciles.

Pour nos enfants, nous savions que nous voulions leur donner le maximum de chances. Nous avons un prêt très élevé à rembourser. Mais nous ne regrettons rien. J'ai deux travaux (1 de jour et 1 de nuit).

L'école est ouverte du 16 juin au 15 avril (c'est la météo qui commande ici). Mai est très chaud (45 degrés) et la mousson a lieu juste après.

Nous dépensons pour Vihana (elle est en 3^{ème} Primaire), environ 800€ par an (frais de scolarité compris, frais de transport, autres activités comme la natation, la danse...).

Les frais de coaching de Vihana sont de 300€ par an (nous travaillons beaucoup et c'est important qu'elle soit soutenue).

Pour Naisha, elle est à l'école Montessori, nous dépensons pour les frais de scolarité près de 230€ par an ! A 3 ans, elle fait aussi de la danse et du karaté et a beaucoup d'activités culturelles impensables pour les enfants il y a quelques années. Elle maîtrise 4 langues (l'Hindi, l'Anglais, le Marathi et le Gujrat que nous parlons à la maison).

Nous espérons leur offrir le mieux : Beaucoup de jeunes filles et de femmes accèdent aux plus hauts postes maintenant.

Je ne connais pas les pays comme la France, mais j'imagine que de nombreux couples vivent aussi à crédit. Sha Didi m'a expliqué le système des retraites, des allocations familiales ou du remboursement des frais de santé. Cela nous semble ubuesque !

Nous sommes reconnaissants à la vie d'avoir des enfants en bonne santé, de nous aimer et d'avoir une famille et des amis fidèles. Nous sommes aussi très croyants et c'est important pour nous. D'autant que les fêtes religieuses sont toujours gaies et fermentent un vrai tissu social.

Je vous remercie de prendre en compte notre témoignage. C'est un honneur pour nous.



Naisha et Vihana

De nombreux indiens de classe moyenne vivent ainsi à crédit constant.



Rwanda

Centre scolaire Nyundo

Dans le journal de juin 2022, nous vous informions de l'émoi dans la population suite aux inondations de mai. Un lourd bilan humain - 130 décès - et de très nombreuses habitations détruites.

Le Centre scolaire n'avait pas été épargné. Il a fallu se retrousser les manches pour repartir dans de bonnes conditions malgré tout.



Aujourd'hui, la page est en passe d'être tournée et les élèves ont retrouvé des conditions favorables pour leur scolarisation.

Lors de la rentrée du 25 septembre, l'école a accueilli 203 élèves en maternelles répartis en 7 classes et 797 en primaire répartis en 24 classes, soit deux classes supplémentaires par rapport à la rentrée de 2022.

La moyenne par classe est de 29 élèves en maternelle (29,6 l'an passé) et de 33 élèves environ en primaire (34 l'an passé). Nous pouvons souligner que les locaux de l'ancien orphelinat sont bien utilisés.

Pour cette rentrée scolaire, l'association EAT a versé des frais de scolarité et une participation au frais des repas pour venir en soutien aux familles des enfants qui en avaient le plus besoin.



Le bureau de l'association a pris également la décision de verser la somme de 2 500€ : versement exceptionnel pour remplacer les livres devenus inutilisables depuis les inondations. C'est le montant total de la facturation de la librairie que nous avons reçue.

La vie à Nyundo est organisée et animée comme vous pouvez le constater sur les photos !

Vincent Godet



Haiti

Haiti - Timoun se lespwa

Depuis 2001 nous apportons une aide financière régulière à l'institution « Timoun se Lespwa » accueillant une quarantaine de jeunes garçons à Léogane, à Haïti.

- Suite au séisme de 2010, nous avons construit de nouveaux bâtiments pour accueillir les enfants.
- Ensuite nous avons assuré le financement de la nourriture, des soins, de la scolarité, couvrant une partie du fonctionnement.

Depuis plusieurs années, les responsables d'EAT étaient insatisfaits ; il était très difficile d'obtenir des informations sur les progrès des enfants, sur leur mode de vie, sur leur réussite scolaire ou professionnelle. Nous recevions seulement quelques photos.

Ces dernières années, malgré nos relances régulières, nous n'avons pas pu obtenir de retour détaillé sur l'aide financière que nous avons envoyée (copie des factures, reçus concernant les virements).

Nous n'avons plus d'interlocuteur direct, et nous ne connaissons plus le nombre exact des enfants présents à l'orphelinat.

Ces difficultés ont conduit à la démission du responsable pays en mars 2022. Les échanges de mails par la Présidente de l'association tout au long de l'année furent infructueux.

Dans un souci de clarté vis à vis des donateurs le Conseil d'Administration, rassemblé à Romorantin en mars 2023, a décidé de ne plus apporter son aide à Haïti.

Geneviève Vial

Manifestations

Braderie de printemps à Dol de Bretagne :

Une recette record !

Samedi 6 et dimanche 7 mai avait lieu notre braderie de Printemps. Cette nouvelle édition s'est déroulée à nouveau sur deux jours. Malgré une météo mitigée et une fréquentation qui nous a semblé un peu faible, les acheteurs se sont montrés efficaces puisque la recette a dépassé celle des éditions précédentes.

Comme à chaque fois l'ambiance était chaleureuse, les crêpes délicieuses et nous étions ravis de nous retrouver.

Merci aux nouveaux bénévoles qui nous ont rejoints dans la préparation et la mise en œuvre de cette manifestation. Merci à tous ceux qui nous sont fidèles depuis des années et qui continuent à répondre présents à chacune de nos sollicitations.

Par ailleurs, les permanences au local continuent. Tous les jeudi après-midi et les samedis matin une équipe trie, range et vend le matériel qui arrive au local. C'est grâce à la présence régulière et à l'efficacité de toutes ces petites mains que les manifestations se réalisent aujourd'hui avec plus de facilité.

Marie Sauvée



Cà bouge à Montauban

Au mois de septembre dernier, nous avons fêté le deuxième anniversaire de l'ouverture officielle de la BoutiK de Montauban de Bretagne.

La BoutiK est sortie d'esprits un peu fous qui sont les nôtres, mais elle a surtout vu le jour grâce à des bénévoles qui sont aussi fous que nous et avec le soutien de Geneviève de Dol.

La BoutiK fonctionne grâce à la générosité de personnes qui donnent les objets dont ils ne veulent plus (au lieu de les voir finir à la déchetterie), la générosité des bénévoles qui, par leur temps, leurs talents de bricoleur et leur patience (pour me supporter), mettent tous ces dons en valeur.

On peut aujourd'hui dire que le lieu a trouvé son public, à la recherche d'une bonne affaire, d'une bonne action et d'une bonne ambiance.

Des associations du canton nous viennent en soutien et nous sommes à chaque fois touchés de leur générosité.



Fin juin, les enfants de l'école Saint-Maurice de Montauban de Bretagne ont fait une collecte de jouets et un don par le biais de l'opération bol de riz.

L'école Saint-Maurice est un soutien régulier depuis maintenant 4 ans. Un grand merci aux enfants, aux parents et à toute l'équipe éducative.



Cette année au mois de septembre, nous avons participé à notre premier forum des associations. Un grand bain de foule qui nous a, une fois de plus, permis de faire de belles rencontres et de compter au sein de notre équipe, une nouvelle bénévole, Mathilde qui a choisi de monter un projet au sein des EAT par le biais du Service National Universel.

La braderie de Montauban

L'autre temps fort de cette période, a été notre braderie les 17 et 18 septembre. Bien que nous soyons ouverts les samedis matin de 10h à 12h (sauf durant la période estivale), nous avons plaisir à organiser ce week-end de portes ouvertes.



Cette année l'inquiétude était au rendez-vous, peu de bénévoles étaient disponibles pour nous rejoindre, mais heureusement la solidarité Montalbanaise a été présente.

C'est sous une météo clémente que nous avons sorti nos réserves : livres, vaisselles, vêtements, meubles, hi-fi et bonne humeur.

Les plus costauds ont monté les barnums dès 6h00 du matin et le reste de l'équipe est arrivé dès 7h30 pour installer les stands.

Les consignes données, le café éthiopien dégusté avec un petit morceau de brioche, les ventes ont pu commencer.



Tantôt une table, 4 chaises, des assiettes, des verres... Les acheteurs se font plaisir tout en faisant une bonne action pour le plus grand plaisir des bénévoles, et rapidement, voilà que l'odeur de la saucisse envahit le quartier et que notre ami Christophe nous apporte ces merveilleuses galettes.

Après un apéritif bien mérité nous voici tous réunis autour de la fameuse galette-saucisse et de ses copines les crêpes (un moment toujours apprécié de tous).

Le samedi se termine et dès le lendemain, on recommence et, comme dans une histoire d'Astérix, à l'heure du repas, on dresse la grande table où tous les bénévoles se retrouvent pour partager les plats que chacun a préparé, un joli moment de convivialité.

Cette journée a permis également de venir en soutien aux populations en difficultés, en accompagnant une commerçante de la commune qui faisait partir 2 camions pour le Maroc suite au séisme dont le pays a été frappé. Nous avons pu leur apporter des vêtements neufs, chaussures, chaussons, mais également des peluches et jouets pour les enfants ainsi que du matériel de puériculture, encore une belle rencontre.

Le soir venu, c'est épuisés et contents du travail accompli que nous allons nous coucher car dès lundi on repart au boulot...

Chaque fois je me dis que c'est fou, qu'on n'y arrivera pas, mais quand je pense aux enfants et à tous nos projets là-bas, je retrouve avec l'équipe l'énergie nécessaire.

Venez nous rejoindre et participer à cette folle aventure, on vous accueillera avec grand plaisir.

A bientôt.
Sebastien Josse

i + d'infos sur...

Flashez le QRCode pour accéder à la page facebook des Enfants Avant Tout Montauban



Manifestation

Retours en images du Pique-nique du 16 septembre en Rhône-Alpes

Il y avait bien longtemps, trop longtemps que ce type d'événement n'avait pas eu lieu en Rhône-Alpes...

20 familles étaient présentes pour partager ce temps de convivialité. Et aujourd'hui, ce sont 3 générations qui participent !



Autour d'un verre, du repas, les uns et les autres ont pu échanger.



Les plus jeunes, les derniers arrivés ont fait connaissance, créer du lien avec les plus grands, évoquer leurs envies de retour aux sources, de découverte de leur pays de naissance mais aussi leurs questionnements !

Et après le repas, un peu de sport !



Ou visite guidée pour la découverte de cette oasis de production que sont les Carrés jardin !



C'est avec plaisir que nous avons organisé cet événement, avec joie que nous vous avons retrouvés ou rencontrés. A quand le prochain pique-nique ? Dans 1 an ? 2 ans ?

Sabine Delforce

 + photos...

Flashez le QRCode



Dates à retenir

Samedi 6 avril 2024 | Vente annuelle de vinyles 45 et 33 tours dans la salle de village à Fontfreyde, commune de Saint-Genès-Champanelle, dans le Puy-de-Dôme, de 10h00 à 17h00. (Nadine Martin Responsable antenne 63).

Samedi 13 avril et dimanche 14 avril 2024 à Romorantin | La prochaine assemblée générale des ENFANTS AVANT TOUT et le prochain conseil d'administration auront lieu : **ETHIC ETAPES, 5 rue Jean Monnet, 41200 ROMORANTIN.**

Dimanche 5 mai 2024 | Journée humanitaire à Aurec-sur-Loire, 43110 à la Teinturerie.

Jouez...
trouvez les
7 erreurs !



- 1- Deux pompons sur le bonnet du petit garçon.
- 2- L'élastique pour la couette de la petite fille.
- 3- Un moellon dans le mur.
- 4- Une patte de fixation de la boîte aux lettres.
- 5- La truffe du doudou.
- 6- Le sourcil du petit garçon.
- 7- Une fleur a disparu.



Les Enfants Avant Tout

Le parrainage est le symbole de votre attachement à l'action que l'association mène en faveur des enfants.

C'est une forme d'engagement peu contraignante mais très efficace puisque vous contribuez ainsi directement à la vie de nos différentes actions. Vous nous aidez à assurer leur pérennité. Le parrainage est le mode de communication privilégié des enfants avant tout et constitue la principale ressource financière de l'association.

Devenir parrain, simple et efficace en trois étapes

1

Je choisis entre les 2 formules de parrainage

- L'action dans son ensemble
OU l'action dans un pays :
- Congo Éthiopie Inde
- Madagascar Rwanda

2

Je choisis un montant

- Je souhaite verser chaque mois la somme de:
- 20€ 30€ 50€
 - Autre montant : €

3

Je choisis un mode de paiement

- Prélèvement bancaire mensuel GRATUIT (joindre un RIB)
- Chèque mensuel

Faire un don de : €

S'abonner au journal de l'association (30€ - 3 numéros)

Ci-joint un chèque de € à l'ordre de « Les Enfants Avant Tout » .

RÉDUCTION D'IMPÔTS : Lorsque vous faites un parrainage ou un don, vous bénéficiez d'une réduction d'impôts. Les fonds versés à l'association sont déductibles à 66% de l'impôt sur le revenu. À cet effet, nous vous adresserons en début d'année un reçu à annexer à votre déclaration de revenus.

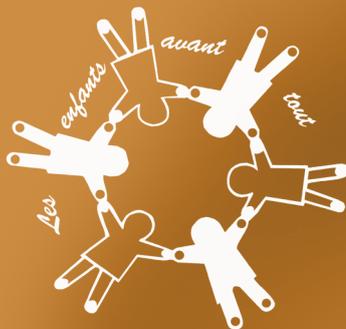
Exemple : don de 30€ / réduction d'impôt de 19,80€ / coût réel du don 10,20€. Les membres de l'association sont bénévoles. Les frais de gestion sont réduits et les comptes sont certifiés.

Nom Prénom :

Adresse :

Téléphone Mail :

Bulletin à retourner à Mme Geneviève GERARD - 34 rue d'Armorique - 35120 Dol-de-Bretagne



Les Enfants Avant Tout



lesenfantsavanttout.net

Association d'aide à l'enfance - Loi 1901

Siège social : 17 chemin des Rameaux, 43110 AUREC-SUR-LOIRE - Tél. : 04 77 35 40 74

Secrétariat, dons et parrainages : 34 rue d'Armorique, 35120 DOL DE BRETAGNE - Tél. : 02 99 48 25 08

Parrains : Yves Duteil, chanteur ; Gégé, dessinateur humoristique

BUREAU

- **Présidente**
Geneviève VIAL
genevieve.vial43@gmail.com
- **Vice président**
Vincent GODET
vincentgodet@wanadoo.fr
- **Vice président**
Claude VIAL
claud.vial0153@gmail.com
- **Trésorier**
Gildas GRENIER
comptabilite.eat@gmail.com
- **Trésorière adjointe**
Marie-Louise KERHOUSSE
michel.kerhousse@wanadoo.fr
- **Secrétaire**
Sandrine TOUCHAIS
touchais@laposte.net
- **Secrétaire adjointe**
Geneviève GERARD
matthieu.gerard@wanadoo.fr

RESPONSABLES PAYS

- **Congo**
Stéphanie Barbier
stef.barbier40@gmail.com
- **Ethiopie**
Claude VIAL
claud.vial0153@gmail.com
- **Inde**
Isabelle GOURIOU
isabelle.gouriou@bluwin.ch
- **Madagascar**
Marie CHEVRIER-BOULCH
mc.chevrierboulch@gmail.com
- **Rwanda**
Vincent GODET
vincentgodet@wanadoo.fr

ANTENNES LOCALES

- **Aurec/Loire (43)**
Geneviève et Claude VIAL
genevieve.vial43@gmail.com
- **Moëlan/Mer (29)**
Xavier LEBRIS
arbosylva@gmail.com
- **Clermont-Ferrand (63)**
Nadine Martin
nousles.martin@free.fr
- **Dol-De-Bretagne (35)**
Geneviève GERARD
matthieu.gerard@wanadoo.fr
- **Côtes d'Armor (22)**
Stéphanie BARBIER
stef.barbier40@gmail.com
- **Rennes (35)**
Sandrine TOUCHAIS
touchais@laposte.net
- **Loire (42)**
Patrick BADIOU
evelyne.badiou@gmail.com
- **Morbihan (56)**
Gwénola JAN
gwenola_lafage@hotmail.com

